http://www.generationcameroun2011.com

LE CAMEROUN EST-IL VRAIMENT SOUVERAIN ?

En cette année du cinquantenaire, après m'être exprimé sur les relations entre la France et notre pays, sur l'état de nos finances et de notre économie, beaucoup d'entre vous à l'instar de l'auteur de la question ci-dessus, souhaitent que je m'exprime sur « l'indépendance de l'Afrique ». Je me plie à cet exercice sans pour autant m'écarter du chemin et du mandat qui m'a été confié par les partis politiques regroupés au sein de Cameroun Génération 2011. Quel est ce mandat ? Celui de présenter au peuple camerounais chaque jour un programme politique et économique cohérent devant nous permettre de reprendre en main collectivement notre pays. Au-delà des intérêts partisans voire des calculs individuels, je reste persuadé que la graine semée modestement le 6 novembre 2009 après le temps d'incubation nécessaire à la germination portera du fruit et ceci en abondance.

LE CAMEROUN EST LIBRE

Au moment où je commence ce texte, je ne peux m'empêcher de penser à un des plus grands penseurs de la liberté, Jean-Jacques Rousseau qui disait en substance « Peuples libres, souvenez-vous de cette maxime : On peut acquérir la liberté ; mais on ne la recouvre jamais. »
La question de la liberté est un sujet on ne peut plus vaste aussi voudrais-je simplement ici traiter pour le grand public qui nous lit de ce que j'appelle la liberté interne, je prends donc soin de laisser de côté la liberté externe ou souveraineté externe d'un peuple - cette forme de souveraineté qui réside dans l'indépendance d'un peuple par rapport à un autre qui tenterait de le placer sous son joug.

Nous avons mis du temps depuis le 12 juillet 1884, date à laquelle Gustav Nachtigall hissa le drapeau allemand sur le plateau Joss à Douala. Le Cameroun est entré dans ses rapports avec les autres peuples en peuple ingénieux et libre et chaque fois que ses intérêts ont été menacés il l'a fait savoir.
Parfois il faut des hommes et des femmes pour réaliser justement que nos intérêts sont lésés par l'ami ou le partenaire. L'histoire des peuples nous a montré à plus d'une reprise justement que

les peuples et les nations n'ont pas d'ami mais des intérêts. Voila pourquoi des peuples du Cameroun tout entier du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest se sont mobilisés pour défendre ce qu'ils considéraient à juste titre comme une aliénation de leurs droits et libertés. On peut citer les peuples Bakwéri, Bané, Banen, Bangwa, Bulu, Douala, Ewondo, Mamfé, Nso, Vouté, Yezoum et bien d'autres, notamment celles de ces populations montagnardes du Nord Cameroun communément appelées Kirdi. Les travaux de nos ainés dans les sciences, Engelbert Mveng, Joseph-Marie Essomba et Daniel Abwa relatent mieux que quiconque cette longue période de notre histoire. , que les accords signés ne sont plus respectés. J'ai aussi parlé des hommes et des femmes car il n'y a pas de peuple sans un leader, il n'y a pas de Nation sans bâtisseur ! Martin Paul Samba, Douala Manga Bell, Fon Galega 1er de Bali, Ibrahim Njoya roi sultan des Bamoun, Charles Atangana Ntsama etc.
Nous ne devons pas oublier que 1884 marque à ne point douter le début de la mise en place des structures constitutives de l'Etat du Cameroun – nous le devons aux accords signés avec les Allemands par nos chefs supérieurs Douala. Ce sont donc les Allemands qui vont faire adopter de façon précise les frontières de notre pays car un pays, c'est avant tout un découpage territorial clair et lisible par tous.

Depuis le 1er janvier 1960, bravant interdits et autres obstacles, le Président Ahmadou Ahidjo a proclamé l'indépendance du Cameroun, mettant ainsi fin à presque un siècle d'occupation de notre territoire respectivement par les Allemands, les Français et les Anglais. Quelque soit la manière dont cette indépendance s'est construite, elle a été proclamée avec une ferme volonté, celle d'aller de l'avant. Maintenant peut-être la question à laquelle beaucoup souhaitent que j'apporte une réponse est celle de savoir où nous en sommes avec nos souverainetés ? Je laisse de côté ici si vous le permettez des questions telles que la forme de relation qui peut s'instaurer entre des Etats souverains même si ceux-ci ont le visage du maître d'hier et pour ce qui est de notre pays de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre. Ces questions sont importantes mais elles relèvent des relations diplomatiques que les Etats entretiennent entre eux – ce sont des accords de partenariat qui peuvent soit être renforcés soit dénoncés, remis en cause pour le bien de chaque peuple. Au sein de Cameroun Génération 2011, nous évitons toute velléité *déstructurante*, nous privilégions les intérêts de notre population et de notre pays voila pourquoi nous reconnaissons qu'il y a des insuffisances voire des injustices dans les accords qui nous lient à d'autres peuples mais ces insuffisances et ces injustices ne nous dédouanent pas de notre propre responsabilité ; de notre histoire.

L'une de nos première responsabilité, voila pourquoi j'ai commencé mon propos par Rousseau, est de défendre la République, car on ne recouvre jamais sa liberté. L'indépendance de notre

pays a été proclamée une seule fois – c'est à nous aujourd'hui de la défendre. La République proclamée le 1er janvier 1960 n'a pas résolu tous nos problèmes, bien au contraire ! Cette République est cependant notre héritage commun, elle l'est avec les idéaux qui l'accompagnent et qu'encadrent notre Constitution. C'est notre modeste apport à la consolidation de notre pays, hier jadis juxtaposition de plusieurs tribus et aujourd'hui République, Union de plusieurs peuples qui se respectent et qui finalement fait de nous un peuple unique en Afrique.
Notre pays est le fruit de nombreuses luttes qui ont vu les plus valeureux d'entre-nous tomber au point où certains pour ne plus s'engager ont fait de cette maxime « mieux vaut une chèvre vivante qu'un lion mort. » Notre pays n'est pas un pays d'exception ou de choses extraordinaires, il se bâtit au quotidien à la force de nos bras comme autrefois nos grands parents construisant le chemin de fer sans savoir à quoi il servira puisqu'aujourd'hui encore l'ensemble de notre pays n'est point desservi par le réseau ferroviaire.

Notre liberté est remise en cause non de l'extérieur mais de l'intérieur par ceux et celles à qui nous avons confié le mandat de nous représenter. Ceci à tous les niveaux – le tripatouillage sans cesse de notre Constitution qui retarde chaque jour un peu plus la consolidation de nos institutions gage de stabilité et d'avancée démocratique.
Les biens de notre pays qui sont bradés au profit des intérêts égoïstes qui eux-mêmes asphyxient le génie de notre peuple puisque ces pratiquent jettent dans la rue des milliers et des milliers de jeunes gens vigoureux en recherche d'un milieu d'expression ; je veux parler d'un emploi devant leur permettre de s'assumer.
Nous avons sacrifié l'impartialité de la loi pour instaurer une justice à la carte et au service des causes inavouées ce qui détruit la seule communauté qui vaille pour un républicain : celle des citoyens.
L'Etat, premier employeur se devait à l'origine de garantir la liberté de chaque camerounaise et de chaque camerounais. Mais que devient l'armée de fonctionnaires de notre pays ? La non maîtrise des effectifs de la fonction publique relève d'une seule et même volonté, celle de voir notre peuple à tout jamais perdu car l'on continue de mystifier la connaissance et le service que celle-ci rend. Nous au sein de Cameroun Génération 2011 appelons le peuple camerounais à faire bloc commun autour d'un Etat qui protège et qui est au service de la population – Nous invitons les populations à s'engager dans le développement du pays, un pays qui protège et oriente les plus faibles, un pays qui encadre et surveille contre toutes les formes de dérives c'est cela la social-démocratie. Le Cameroun que nous voulons n'est pas celui que nous avons aujourd'hui où les plus nantis écrasent sans pitié les plus faibles, ce n'est pas le Cameroun de la course effrénée vers les richesses d'aujourd'hui et de demain car la vie d'un homme est limitée

dans le temps. Nous ne voulons pas transformer notre pays en un vaste super marché chinois ou turc.
Quand nous parlons de la réforme de notre système éducatif, quand nous parlons de mettre l'école au cœur de l'entreprise, c'est parce que nous pensons que l'école n'a pas lieu d'exister s'il n'est au service de l'épanouissement de l'individu. On ne va pas à l'école pour combler le temps de l'enfance et de l'adolescence. L'école camerounaise doit s'ouvrir aux exigences de la société camerounaise.
La mondialisation économique ne veut pas dire la délocalisation et l'expatriation de nos capitaux, de nos biens et de nos enfants les plus valeureux ! La mondialisation veut dire la répartition à l'échelle du monde des services à rendre à la masse de la population mondiale. Voila pourquoi le génie camerounais doit s'exprimer non seulement en satisfaisant la demande locale mais aussi en exportant son savoir faire.

LE PEUPLE EST LIBRE

Le peuple est libre quand il prend ses responsabilités vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis de l'histoire – le peuple est libre quand il joue son rôle de contre pouvoir là où l'opposition républicaine fait défaut, là où le pouvoir politique tant à tout imposer. Comme vous pouvez le constater, la réflexion politique, le projet de société dans notre pays semble être bloqué, paralysé par ceux là même qui sont censés l'animer. Pouvoir et opposition vont main dans la main – le peuple quant à lui où est-il ? C'est lui qui doit favoriser l'émergence d'une position distinctive significative.
Cameroun Génération 2011 ne veut pas faire dans la chanson dénonciatrice mais dans la proposition pour une réelle alternance en mettant le peuple camerounais au centre de tout, c'est-à-dire ce qui se construit de façon durable. C'est au peuple à avoir des réflexes de survie quand tout va mal. Mais toute la vie n'est un hymne de survie voila pourquoi nous devons travailler pour les générations futures afin que celles-ci n'aient pas à faire demain ce que nous aurons pu faire pour elle aujourd'hui voila une belle forme de développement durable. Je veux dire que les réflexes de survie d'aujourd'hui doivent être remplacés par une réflexion authentique ouverte à la critique. Nous devons y participer tous.

L'ENGAGEMENT CITOYEN EST UNE AFFAIRE DE TOUS

Beaucoup me demandent au quotidien comme j'y arriverais de manière exclusive ! Le réflexe républicain est un engagement collectif c'est-à-dire un engagement qui est une addition des

engagements individuels capables de consensus. Ceci est important ! Il ne s'agit point ici de dire « J'ai fait ma part » mais bien « je mets ma part au service de tous » parce que c'est collectivement que nous allons nous en sortir voila pourquoi une fois de plus nous sommes totalement libres à la fois vis-à-vis du pouvoir central mais aussi de l'extérieur. La force de l'engament citoyen et du sursaut patriotique sont en nous. Notre histoire, l'histoire de ceux et celles qui nous ont précédé est là pour nous servir soit de trame de révolte soit de fil conducteur car il y a des révoltes créatrice – ce que l'on appelle ailleurs de saine colère ! Voila comment nous allons situer avec précision et lucidité le devenir de notre Etat-Nation.

Le pari fondamental de Cameroun Génération 2011 est celui de la refondation de notre Etat-Nation et son aboutissement est la naissance de la deuxième république de notre pays basée sur des institutions solides au service de tous et de chacun ; c'est notre pari de la modernité politique ; c'est le pari de la démocratie comprise comme expression de la souveraineté de notre peuple, démocratie finalement érigée en valeurs suprêmes.

Nos institutions, si elles sont solides, claires, précises et surtout lisibles par ceux et celles qui ont la charge de les interpréter, elles constitueront la formule magique qui nous prémunit contre toutes les difficultés. Je vous appelle à sortir de notre prudence, de notre fièvre et de la peur de l'autre, et de ce je ne sais quoi qui nous rend plus esclave que libre. Nous ne proclamerons plus l'indépendance du Cameroun, nous le sommes depuis le 1er janvier 1960, qu'avons-nous fait de cette indépendance ? Tel est au fond la question que vous me posez et à laquelle à mon tour je vous invite à répondre avec moi. Moi, je voudrais construire avec vous avec netteté le sens même de cette interrogation. L'ensemble des états majors des partis qui nous soutiennent dans cette aventure, les femmes et les hommes qui nous suivent depuis le début, ensemble nous avons construit un projet de société qui aujourd'hui au regard de l'offre autour de nous est ce qu'il y a de meilleur pour notre pays. La politique est une science complexe je le mesure chaque jour, voila pourquoi je reste persuadé que demain nous pourrons ensemble dire que la route a été longue, que nous avons tenu le cap. Quand au terme de notre mandat, nous remettrons les clefs de la République à nos successeurs, nous partirons avec le sentiment du devoir accompli. Mais avant d'y être saisissons nous de cet *instrumentum laboris* afin de l'imprégner de nos critiques et suggestion – ce sont les autres synonymes de la liberté.

http://www.generationcameroun2011.com

Vincent Sosthène FOUDA
Coordonnateur de la plate-forme
www.generationcameroun2011.com